

## « Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! »

Question de catéchisme pour la rentrée : qu'est-ce qu'un prophète ? C'est quelqu'un qui parle au nom de quelqu'un d'autre ; on appelle cela un porte-parole. Nous sommes invités à devenir, nous aussi, des "porte-parole" de Jésus, des "porte-parole" de Dieu. Cela veut dire qu'avant de porter la Parole de Dieu, il convient de l'écouter, de la méditer, de la faire nôtre. Autant dire que cela explique pourquoi le catéchisme est important, nécessaire pour devenir ces "porte-parole". C'est aussi vrai d'ailleurs pour participer à la Messe du dimanche : nous y écoutons la Parole de Dieu proclamée, nous sommes invités à l'accueillir au plus profond de nous-mêmes.

On conçoit que la tâche est compliquée. Elle demande un effort de notre part. Il s'agit d'ouvrir nos oreilles, notre intelligence, et aussi notre cœur pour accueillir cette Parole avant de la transmettre. Il arrive que, comme les disciples de Jésus ou comme Josué, nous soyons un peu jaloux de ceux qui portent cette Parole alors que nous considérons qu'ils nous sont étrangers... Il faut parfois même accepter que notre parole soit accueillie comme une "Parole de Dieu". Comme le dit Jésus, « celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ, amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense. » Pour le dire d'une manière simple, Jésus nous demande de devenir ses "porte-parole", ses « prophètes ». Il s'agit moins d'abreuver les autres de belles paroles que de se laisser "habiter" par Jésus lui-même, marcher à sa suite, l'imiter dans nos gestes les plus banals de la vie de chaque jour. Il convient aussi de nous mettre en état d'accueillir ceux qui sont capables de poser des gestes que nous-mêmes parvenons à poser au prix de maintes difficultés : « celui qui n'est pas contre nous est pour nous », affirme Jésus. Il nous arrive d'en douter...

Les « occasions de chute » sont nombreuses pour nous tous, quand nos actes contredisent nos belles paroles ou nos principes. Jésus tient des propos très durs à ce sujet, difficiles "à avaler", comme on dit. Il convient de se mutiler plutôt qu'être une « occasion de chute ». Certes, cela ressort de l'exagération orientale, de l'outrance. C'est en filigrane une invitation très ferme à mettre nos pas dans ceux de Jésus. Il l'indique lui-même : « Celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi. » C'est une exigence très forte de l'Évangile de savoir considérer tout être humain comme un frère ou une sœur, avant de porter quelque jugement que ce soit. Il existe, parmi les non-baptisés, les non-chrétiens, des personnes qui sont capables de gestes d'amitié, de tendresse, d'encouragement, de consolation. Tout ceci ne saurait être réservé aux seuls chrétiens, aux seuls baptisés. Mais il revient à ces derniers d'être des témoins de la bonté, de la tendresse, de l'amour de Dieu, pour le dire d'un mot, témoins de sa miséricorde. Cela nous évite de nous prendre pour "Dieu le Père", comme on dit. Cela indique aussi un chemin de fraternité exigeant pour chacun(e) d'entre nous.

Commencer une année de caté avec des propos aussi durs pourrait nous décourager. Il faut cependant accueillir avec sérénité la confiance que Jésus met en nous pour que nous devenions ses témoins, ses "porte-parole". Nous avons besoin, pour ce faire, de nous soutenir, de nous encourager les uns les autres. Nous avons besoin sans cesse de purifier notre regard sur tous ceux qui nous entourent, délaissé nos préjugés pour porter le même regard que celui de Jésus sur toutes les personnes qu'il rencontre et qu'il évite de classer dans des catégories toutes faites. Ceci nous rappelle que nous recevons le don de Dieu de manière tout à fait gratuite pour le redonner à notre tour dans une totale gratuité (cf. Mt 10, 8). Le catéchisme est une "école" pour nous apprendre cette attitude, pour la pratiquer toujours de mieux en mieux. Et, au-delà du catéchisme, il y a, entre autres, ce rendez-vous que Jésus nous offre chaque dimanche pour que nous puissions nous nourrir de sa Présence et de sa Parole, pour que nous puissions nous soutenir et nous encourager les uns les autres.